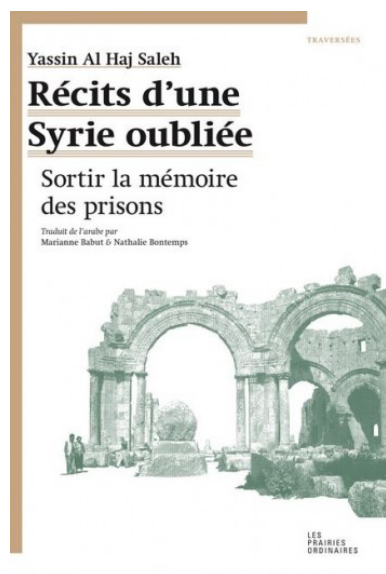


C'était la prison de Palmyre

PAR PIERRE PUCHOT
ARTICLE PUBLIÉ LE DIMANCHE 7 JUIN 2015



Emprisonné durant 16 années dans les geôles du régime, l'intellectuel syrien Yassin Al Haj Saleh raconte dans un livre l'horreur de Palmyre, qui dit tant de ce régime des Assad dont les révolutionnaires tentent de venir à bout depuis 2011. Mediapart en publie les bonnes feuilles.

« *Vivre après Palmyre relève de l'exploit.* » Pour comprendre le rôle historique de cette prison syrienne que les combattants de l'État islamique ont dynamitée, samedi 30 mai, Mediapart s'est tourné vers l'intellectuel Yassin Al Haj Saleh.

Sur mediapart.fr, un objet graphique est disponible à cet endroit.

En choisissant de laisser intactes les ruines de la ville antique, mais en médiatisant largement la destruction de la prison, l'État islamique a cherché (et réussi) un « coup » politique dont la portée doit être mesurée à l'aune de ce que le lieu a représenté dans l'imaginaire de chaque Syrien, et particulièrement pour tous ceux qui y ont transité (*lire ici un rapport d'Amnesty international*). Yassin Al Haj Saleh est l'un d'eux. « *Dans les prisons d'Adra et Saydnaya près de Damas, et Mussalamiyeh à Alep*, écrit cet intellectuel méconnu en Occident mais célèbre dans tout le Moyen-Orient (*lire ici quelques-uns de ses textes*

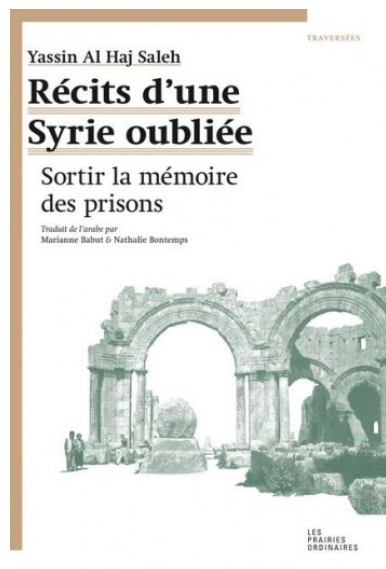
traduits en français), le prisonnier a accès, au bout d'un temps plus ou moins long, à des outils qui l'aident à apprivoiser le monstre. Tandis que, s'il échoue à Palmyre ou à la section d'interrogatoire militaire, nul doute qu'il aura besoin de mobiliser toute son énergie physique et psychique pour la stricte survie. »

[[lire_aussi]]

Né en 1960, Yassin Al Haj Saleh est arrêté à dix-neuf ans, alors qu'il a entamé des études de médecine à l'Université d'Alep. La dictature d'Hafez al-Assad le condamne pour son appartenance au bureau politique du Parti communiste syrien. Il passera en tout 16 années et demie de son existence dans les prisons du régime, dont celle de Tadmor (Palmyre en arabe), la plus redoutée de toutes. À partir des années 1980, la prison abrite en effet des milliers d'opposants politiques de tous bords. La torture y est quotidienne. L'épisode le plus tragique, gravé depuis dans la mémoire de chaque citoyen syrien, a lieu le 26 juin 1980 lorsque, pour se venger de la tentative d'assassinat contre Hafez al-Assad, les brigades de défense de Rifaat al-Assad, le frère du président syrien, massacrent entre 500 et 1 000 prisonniers issus des Frères musulmans dans les dortoirs de la prison de Palmyre.

Fermée en 2001, ouverte à nouveau en 2011 pour emprisonner les militants révolutionnaires, Tadmor n'existe plus depuis quelques jours. Mais la dictature de Bachar al-Assad, qui a succédé à son père le 20 juin 2000 à la tête de l'État syrien, demeure. Et avec

elle, un régime qui « tente d'enraciner dans l'esprit de ses victimes qu'elles sont de simples particules », écrit Yassin Al Haj Saleh, aujourd'hui en exil à Istanbul.



d'une Syrie oubliée. Sortir la mémoire des prisons (260 pages, 19 euros). « Me débarrasser de ce livre en le publiant, écrit l'opposant, le 29 octobre 2011, dans sa première préface rédigée de Damas, c'est dire adieu à une expérience que la révolution pousse à grande allure vers le passé. C'est laisser la voie libre aux nouvelles expériences d'une nouvelle génération. » Mediapart et Les Prairies ordinaires vous proposent ci-dessous le chapitre intitulé « Une route vers Palmyre ».

La maison d'édition **Les Prairies ordinaires** publie la traduction française d'un recueil de textes rédigés entre 2003 et 2011 par Yassin Al Haj Saleh, *Récits*

Directeur de la publication : Edwy Plenel

Directeur éditorial : François Bonnet

Le journal MEDIAPART est édité par la Société Editrice de Mediapart (SAS).

Durée de la société : quatre-vingt-dix-neuf ans à compter du 24 octobre 2007.

Capital social : 28 501,20€.

Immatriculée sous le numéro 500 631 932 RCS PARIS. Numéro de Commission paritaire des publications et agences de presse : 1214Y90071 et 1219Y90071.

Conseil d'administration : François Bonnet, Michel Broué, Gérard Cicurel, Laurent Mauduit, Edwy Plenel (Président), Marie-Hélène Smiéjan, Thierry Wilhelm. Actionnaires directs et indirects : Godefroy Beauvallet, François Bonnet, Laurent Mauduit, Edwy Plenel, Marie-Hélène Smiéjan ; Laurent Chemla, F. Vitrani ; Société Ecofinance, Société Doxa, Société des Amis de Mediapart.

Rédaction et administration : 8 passage Brulon 75012 Paris

Courriel : contact@mediapart.fr

Téléphone : + 33 (0) 1 44 68 99 08

Télécopie : + 33 (0) 1 44 68 01 90

Propriétaire, éditeur, imprimeur : la Société Editrice de Mediapart, Société par actions simplifiée au capital de 28 501,20€, immatriculée sous le numéro 500 631 932 RCS PARIS, dont le siège social est situé au 8 passage Brulon, 75012 Paris.

Abonnement : pour toute information, question ou conseil, le service abonné de Mediapart peut être contacté par courriel à l'adresse : serviceabonnement@mediapart.fr. ou par courrier à l'adresse : Service abonnés Mediapart, 4, rue Saint Hilaire 86000 Poitiers. Vous pouvez également adresser vos courriers à Société Editrice de Mediapart, 8 passage Brulon, 75012 Paris.